

le mercure avoit été observé au point le plus bas dans le baromètre. « Nous étions partis, M. Bouguer et moi, dit M. de La Condamine dans son Introduction historique<sup>1</sup>, par un assez beau temps : ceux que nous avions laissés dans nos tentes nous perdirent bientôt de vue dans les nuages qui n'étoient plus pour nous que du brouillard, depuis que nous y étions plongés. Un vent froid et piquant nous couvrit en peu de temps de verglas : il nous fallut, en plusieurs endroits, gravir contre le rocher, en nous aidant des pieds et des mains; enfin nous atteignimes le sommet. Là, nous voyant l'un et l'autre, avec tout un côté de nos habits, un sourcil et une moitié de la barbe hérissés de petites pointes glacées, nous nous donnâmes mutuellement un spectacle singulier. Le mercure ne se soutenoit plus qu'à quinze pouces dix lignes. Personne n'a vu le baromètre si bas dans l'air libre, et vraisemblablement personne n'est monté à une plus grande hauteur : nous étions 2470 toises au-dessus du niveau de la mer, et nous pouvons répondre, à quatre ou cinq toises près, de la justesse de cette détermination. »

Aujourd'hui que nous connoissons l'influence qu'exercent la température et le décroissement du calorique sur les opérations faites au moyen du baromètre, il nous est permis de douter un peu de l'exactitude d'une mesure dans laquelle l'erreur ne s'élèveroit pas à  $\frac{1}{100}$  de la hauteur totale, quoique le calcul fût fait par la simple soustraction des logarithmes. M. de La Condamine n'avoit pas d'instrumens, lorsqu'il visita le cratère de Rucupichincha. Si ce célèbre astronome a atteint alors une élévation égale à celle d'un rocher dont je parlerai dans un autre endroit, et sur lequel j'ai failli périr avec l'Indien Philippe Aldas, le 26 mai 1802, il s'est trouvé, sans le savoir, plus haut<sup>2</sup> qu'il ne l'étoit sur la cime du Corazon. La hauteur absolue de ce rocher est, d'après la formule de M. Laplace, de 4858 mètres (2490 toises); elle excède, par conséquent, de près de quarante mètres, l'élévation du point mesuré en 1758 par les Académiciens françois: au surplus, les déterminations de ces savans sont toutes affectées de l'incertitude qui règne sur l'élévation du signal de Caraburn, auquel Bouguer assigne 2566 mètres (1214 toises), et Ulloa 1270 mètres (1268 toises).

<sup>1</sup> *Voyage à l'équateur*, pag. 58. Cette excursion eut lieu en juillet 1758.

<sup>2</sup> Voyez mon *Recueil d'Observations astronomiques*, Tom. 1, pag. 508.